

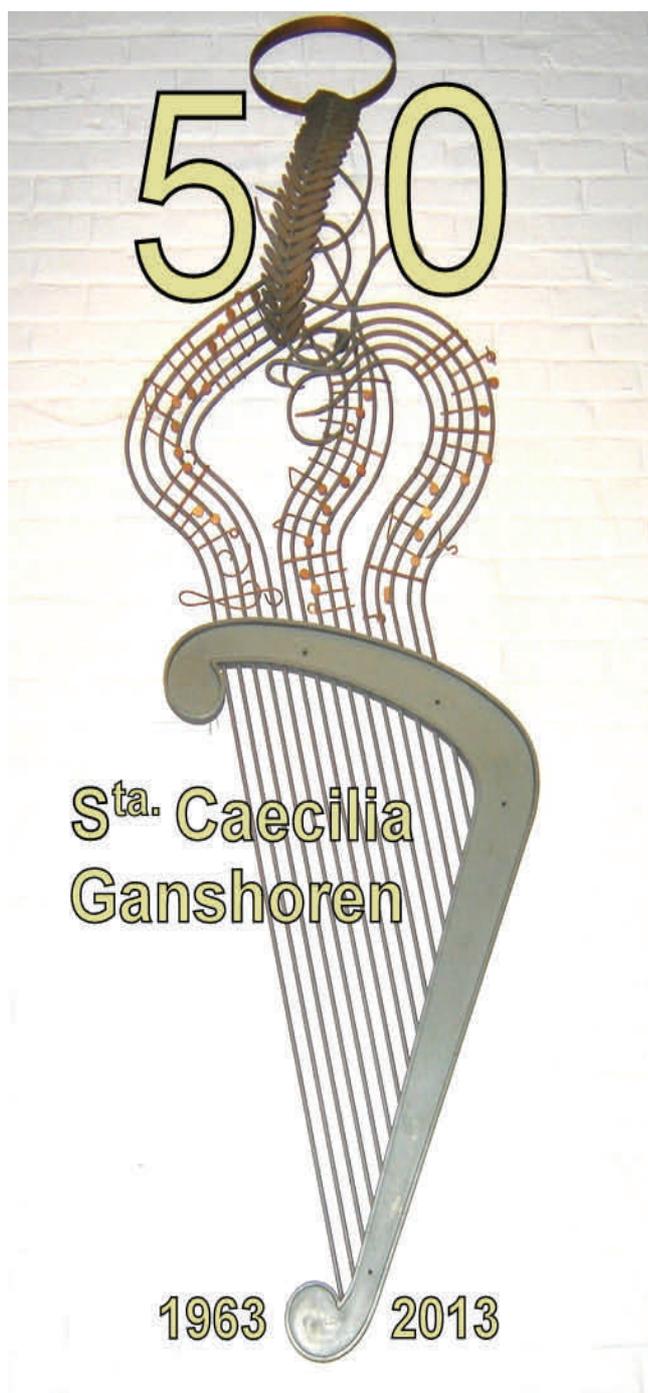
Ensemble en Paroisse

Sta Caecilia



Ganshoren

Février 2013



Editorial



Philippe Thonnard

C'est parti !

Cette fois, ça y est... les activités liées aux cinquante ans de la paroisse sont lancées et bien lancées.

Ce dimanche 27 février, nous avons démarré cette année spéciale par une célébration et un repas façon « auberge espagnole ».

Tout au long de ce numéro, vous pourrez vous replonger visuellement dans l'ambiance de ce dimanche, pluvieux dehors et très ensoleillé à l'intérieur. Numéro dans lequel vous retrouverez également les rubriques « cinquantenaire » introduites le mois dernier.

Il ne me reste qu'une seule chose à vous souhaiter... Bonne lecture de ce numéro de votre mensuel préféré...

Et encore un souhait : que tout cela vous donne envie de participer aux prochaines activités de nos 50 ans...

Agenda de février 2013

1	
4 ^{ème} dimanche de l'année	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
5 ^{ème} dimanche de l'année	
9	
10	
11	
12	
13	Mercredi des Cendres
14	
15	

1 ^{er} dimanche de Carême	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
2 ^{ème} dimanche de Carême	
23	
24	15.00, dans l'église, concert de musique baroque. Participation libre au profit de notre banque alimentaire.
25	
26	
27	
28	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.

Sommaire

Agenda _____ 2

Vie en paroisse

50^{ème}—Homélie _____ 4

50^{ème}—Tête à tête _____ 6

Le temps des bilans _____ 11

50^{ème}—Un ballet bien réglé _____ 12

50^{ème}—Génération _____ 15

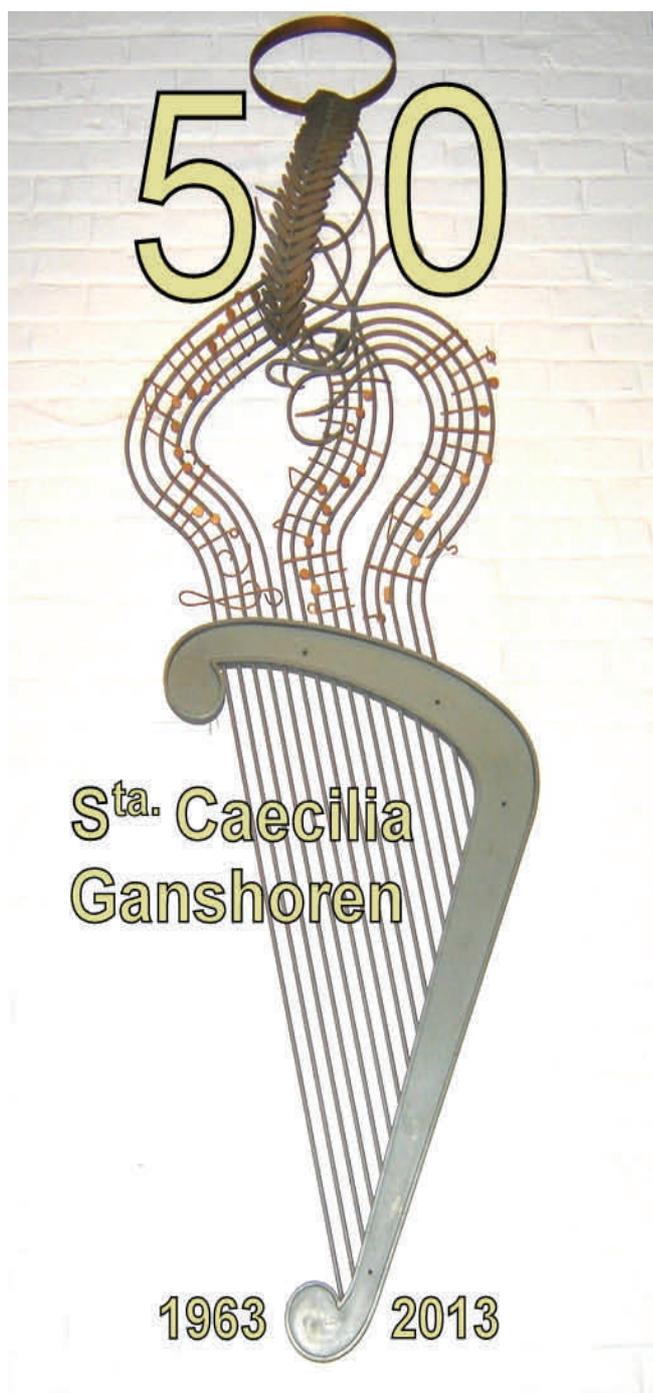
50^{ème}—Merci _____ 17

50^{ème}—Des convives _____ 18

50 ans

Accueil et fêtes _____ 7

Quelques dates _____ 14



50^{ème} — Homélie



Christian Van Hooren

L'équipe liturgique a été frappée par la coïncidence de cette messe marquant le début de l'année jubilaire de Sainte-Cécile avec l'Évangile du jour qui dit : « **Cette Parole, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.** » Et ils ajoutaient dans leur rapport : c'est comme une question qui nous est posée ; cette Parole, qu'en faites-vous aujourd'hui ?

En analysant les lectures du jour, je me suis rendu compte que la coïncidence s'étendait également aux autres lectures du jour et que l'extrait de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens que vous avez entendu était tout aussi interpellant. « Dieu a voulu qu'il n'y ait pas de division, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres ». Peut-on avoir plus beau texte pour illustrer et dynamiser une communauté chrétienne ? La première lecture, quant à elle, nous exhorte à faire la fête, à manger des viandes savoureuses et à boire des boissons aromatisées en n'oubliant pas de partager avec ceux qui ne peuvent le faire. Comme nous ne manquerons pas de mettre cela en pratique après la célébration, je me concentrerai donc à commenter l'évangile.

Le récit retrace les débuts du ministère de Jésus en Galilée. La lecture que fait Jésus n'a rien d'extraordinaire. Pas de quoi bouleverser le léger ronronnement des cérémonies et prières habituelles. Ce n'est pas la première fois que les Juifs entendent lire ce passage du prophète Isaïe. A la longue, ils le connaissent même par cœur. Un peu comme nous quand nous entendons certains extraits d'évangile à la messe et que la voix monocorde du prédicateur nous berce tranquillement.

"Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit". La parole de Jésus déclenche un véritable Tsunami qui balaye tout le système de pensée, qui met par terre toute la façon de concevoir l'existence de ses contemporains. Pour les Juifs de Nazareth, la Bonne Nouvelle avait été proclamée dans le passé et ils vivaient

dans ce glorieux souvenir et la fierté stérile d'être le peuple élu. La Bonne Nouvelle était en même temps une prophétie du futur : un jour, plus tard, tout changerait.

"C'est aujourd'hui !" dit Jésus. La Parole de Dieu n'est ni enfermée dans le passé ni projetée dans un avenir indéterminé : elle est à vivre séance tenante. Aujourd'hui devient un "présent de Dieu". Jésus fait exactement ce que l'on appelle une HOMÉLIE : il lit un passage d'Écriture et proclame la Bonne Nouvelle de son actualité.



Il ne s'agit pas de faire un commentaire savant d'un vieux grimoire, ni un cours de théologie ou de morale, ni de reconforter un auditoire amorphe par des promesses d'un bonheur futur, mais d'assurer avec force que ce que Dieu a dit, il le fait. Et sur le champ. Jésus ne cherche pas des spectateurs de son action : il veut que "ceux qui écoutent" soient "ceux qui font" avec lui.

En posant la question : cette Parole, qu'en faisons-nous aujourd'hui, l'équipe liturgique s'implique, fait avec lui. Elle est et dans l'action et dans l'aujourd'hui de la parole de Dieu.

Toute communauté chrétienne, toute équipe paroissiale se doit de se poser régulièrement la question : acceptons-nous ce programme de Jésus ? Est-ce qu'il trace les lignes de force de notre activité ? Respectons-nous cette parole ou l'aliénons-nous ?

.../...

50^{ème} — Homélie

Faire avec Lui ! N'est-ce pas ce que nos différents groupes, nos différentes équipes s'efforcent de faire depuis maintenant 50 ans. Nos 6 curés, Roger, Baudouin, Guy, Jean-Marie, Dominique et Benoit ont enrichi notre discernement de Dieu dans la diversité de leurs personnalités réciproques. De nombreux prêtres, Raphaël, Jean-Pierre, Thierry, Xavier,



Philippe, Jean, nous ont permis d'avoir une vision encore plus diversifiée de la parole de Dieu.

Grâce à une coresponsabilité mise en place dès le début, des laïcs remarquables ont permis à la paroisse de faire écho de la parole de Dieu même en l'absence de ministre ordonné responsable. Sainte-Cécile est aujourd'hui toujours une communauté vivante et vivifiante. Sainte-Cécile est aujourd'hui, comme beaucoup de communautés paroissiales aussi une communauté vieillissante. Il serait vain de regretter le "bon temps de jadis" où de nombreux jeunes parents assistaient aux célébrations dominicales et où plusieurs acolytes assistaient les officiants. Aujourd'hui, en ouvrant cette année jubilaire, nous devons évidemment avoir un regard sur le passé, sur ces 50 années qui ont fait de la communauté

Sainte-Cécile ce qu'elle est aujourd'hui, mais nous devons surtout nous tourner lucidement vers l'avenir. N'allons pas croire au miracle. Ne laissons pas notre foi devenir illusion. Si nous voulons dans 50 ans fêter notre centenaire, il va falloir innover, il va falloir s'impliquer, il va falloir faire avec Lui. Il va falloir continuer à nous démarquer par notre sens de l'accueil, par notre esprit d'ouverture aux non-croyants, aux autres confessions. Il va falloir continuer à nous démarquer par notre sens critique, notre questionnement, notre refus de certitudes, notre refus du faste. Mais il va falloir aussi nous ouvrir à de nouvelles catéchèses, à des célébrations en unité, à d'autres modes de fonctionnement. Nécessités sine qua non pour un possible épanouissement futur.

Dans la maison de mon Père, dit Jésus, il y a plusieurs demeures. Sainte-Cécile y a acquis une place bien particulière. Merci aux différentes équipes, aux différents référents et à vous tous car c'est l'ensemble de vos personnalités qui forment notre communauté. « Notre corps forme un tout mais il a plusieurs membres ; et tous les membres ne forment malgré leur nombre qu'un seul corps. Si un membre souffre, comme au début du mois tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur tous partagent sa joie. » Aujourd'hui vous êtes toutes et tous à l'honneur. Notre joie n'en est que plus grande.

Bonne fête à tous.

Amen.



50^{ème} —Tête à tête



Une fête, c'est l'occasion de retrouvailles, l'opportunité de conversation à deux plus ou moins longues et intenses...

Concours : qui est la personne la plus active dans cette discipline ?



50 ans d'accueil et de fêtes



Laurent Hombergen

En collaboration avec Christian Van Hooren

Un « saint » brouhaha

Le dimanche, 9h30 du matin, les premiers paroissiens arrivent pour la messe. Les sacristines sont déjà là pour les accueillir. Petit à petit, les fidèles arrivent. On se salue, on demande des nouvelles. Les conversations sont plus nombreuses et le bruit augmente. Chacun prend sa place mais beaucoup aussi circulent dans les allées pour dire bonjour à un nouvel arrivant. Le ou les célébrants ne sont pas étrangers à l'affaire. A l'entrée, un membre de l'équipe pastorale salue chacun et lui tend la feuille de semaine avec les textes des lectures du jour. Le brouhaha enfle. Ne vous inquiétez pas, dès le début de la célébration, le recueillement est présent.

Un témoignage très récent

Pas plus tard que ce dimanche (6 janvier), les paroissiens venaient nous saluer, Xavier et moi. Beaucoup de personnes le reconnaissent et venaient lui dire un petit bonjour, lui demander comment il allait,... Xavier me confia : "C'est formidable ici à Sainte-Cécile. On voit que c'est une vraie communauté, les gens se saluent, s'échangent quelques mots,... je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de paroisses aussi chaleureuses ici à Bruxelles ! Ici quelque chose se vit".

Christian Van Hooren

Ce n'est pas toujours du goût de tout le monde. L'église est la maison de Dieu, on y est respectueux ! Une sœur carmélite qui vient régulièrement à Ganshoren visiter sa maman malade nous dit un jour : « C'est gênant, tout ce bruit, il n'est pas possible de se recueillir ! » L'occasion d'expliquer comment nous concevons les choses. Quand une famille se rassemble pour un repas de fête, certains habitent bien près, d'autres viennent de loin, ne se sont plus

vus depuis longtemps. Après avoir salué le maître et la maîtresse de maison, il est normal que l'arrivant embrasse les autres, demande de ses nouvelles, s'inquiète des absents, bref, renoue les liens depuis la dernière rencontre. Cela fait du bruit, c'est normal.

Il en est de même quand la famille chrétienne se réunit pour le repas du dimanche. Celui qui entre salue le maître des lieux en se signant à l'eau du baptistère. Après cela, il salue ceux qui sont déjà arrivés et renoue les liens. C'est bruyant parfois, mais quel meilleur moyen de créer une assemblée unie, de nourrir la prière de chacun en prenant en charge les joies et les tracas des uns et des autres ? Notre sœur carmélite est bien entrée dans le jeu et nous avons des nouvelles de sa maman chaque fois qu'elle revient.

Christian nous rappelle que le principal instigateur de cet accueil, ce fut Raphaël Carpentier. Pendant près de quarante ans, qu'il pleuve ou qu'il vente, à moins cinq comme à plus 25, il était à l'entrée de l'église, tendant sa main aux paroissiens qui arrivaient, les saluant, leur demandant comment ils allaient, leur donnant son homélie quand c'était lui qui prêchait. Il y a d'ailleurs une merveilleuse photo de cet accueil dans le couloir qui mène à la salle derrière l'église. Chaque dimanche invariablement, même mal en point, il était là jusqu'à ce que la maladie l'emporte. Habituellement, un dimanche sur deux il présidait, l'autre il « homélieait ». Il s'occupait des messes de semaine, de Vie Montante, visitait les paroissiens malades, assistait les jeunes qui assuraient la liturgie des enfants et donnait bien des coups de main à gauche et à droite. Avec son curé, Roger Arnould, il formait un vrai couple (avec les chamailleries).

L'accueil à Sainte-Cécile

Il a été pratiqué non seulement lors des célébrations du samedi ou du dimanche, mais dans tous les secteurs et toutes les activités de la communauté. Et quand il s'est agi, en 1985, de rédiger un « Projet pastoral » pour fixer nos grandes orientations, l'introduction se terminait ainsi : « C'est pourquoi une première préoccupation de tous doit être .../...

50 ans d'accueil et de fêtes

l'accueil » Il n'est pas inutile de reproduire ici l'entièreté du premier paragraphe de ce « Projet pastoral ».

L'accueil tel que le voit notre Projet pastoral de 1986

L'attitude de l'accueil au sein de notre communauté doit être marquée par la joie, la créativité et les **démarches actives**.

L'accueil doit exprimer la volonté de l'Eglise d'être ouverte à tous, ouverte à tous sans distinction de foi, d'incroyance, d'autre croyance, du degré de participation à la vie de la communauté.

Le respect de chaque personne, la compréhension, le dialogue apaisant, créeront entre tous une préoccupation permanente d'écoute et d'entraide. Notre démarche doit atteindre **principalement** les personnes rejetées de notre société et les plus démunis à tous points de vue.

Vis-à-vis des jeunes, notre souci d'accueil doit se soucier d'une perpétuelle attention au **renouveau** qu'ils nous proposent, tout en respectant la ligne évangélique.

Dans nos pastorales, à l'occasion des moments privilégiés que constituent les préparations aux sacrements, **l'accueil personnel** doit être renforcé et être notre souci permanent.

Entre les différents groupes paroissiaux et au sein même de ceux-ci, un dialogue d'amour devrait établir des liens d'entente affectueuse et respectueuse. Notre communauté aura le souci permanent d'accueillir et de susciter les bonnes volontés, pour **prendre** ou **partager** les responsabilités dans la paroisse.

La foi au Dieu de Jésus-Christ doit imprégner toute notre vie. Il faut donc, par tous les moyens, tenter de faire de notre église, non pas seulement un lieu de célébration, mais un lieu de convivialité où l'on célèbre.

Ce souci d'accueil était vécu dès la fondation de la paroisse sans pour autant qu'il soit mis par écrit. Les fancy-fair par exemple étaient des fêtes paroissiales, mais étaient devenues, grâce à l'ouverture à tous, des fêtes de tout le

quartier.

Il faut par contre reconnaître qu'il y eut parfois des couacs. Dans l'Eglise ouverte à tous sans distinction de foi, d'incroyance, d'autre croyance... l'accueil a connu certains ratés. Notons notamment l'attitude de notre premier curé envers les divorcés remariés.

La paroisse a accueilli aussi des fidèles venus d'autres paroisses où ils n'étaient plus les bienvenus ou se trouvaient en désaccord avec les discours entendus ou la manière de conduire la communauté.

L'installation d'un nouveau curé a toujours été l'occasion d'un accueil chaleureux doublé d'une fête.

50 années de fête

Dans notre paroisse, on aime faire la fête, ce qui est une autre manière de s'accueillir et de souder la communauté.

La première fête de Sainte-Cécile a été grandiose : un jeu scénique « CAECILIA » rassemblant plus de 300 exécutants dans le grand chœur de la Basilique de Koekelberg. Nous aurons l'occasion d'en reparler quand nous évoquerons cinquante années de chants et de musique.

14 CAECILIANA

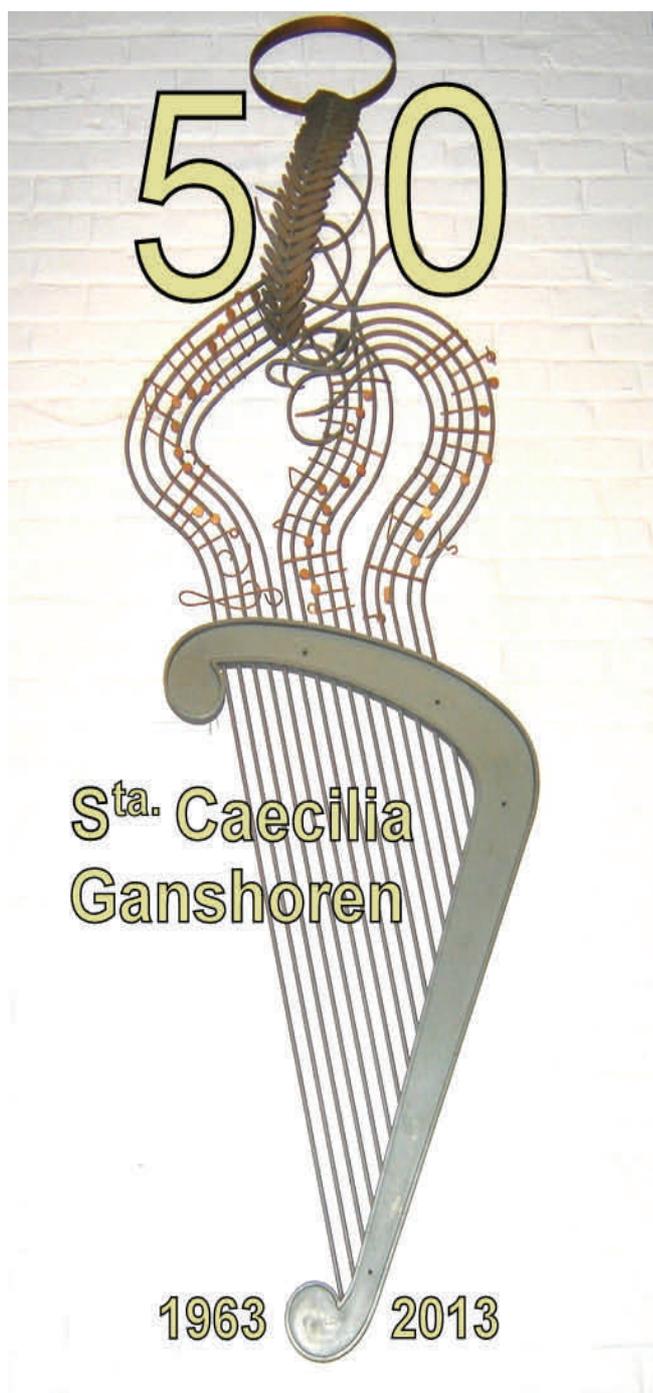
Dès que le feu vert avait été donné, notre chapelain avait hâte de voir avancer les travaux. Et, selon sa méthode, il fixait lui-même des échéances et publiait la nouvelle pour obliger chacun à s'y tenir. C'est ainsi qu'il avait annoncé la pose de la première pierre pour la fête de Sainte-Cécile, en novembre 1964. L'entrepreneur avait bien sûr poussé les hauts cris, mais la première pierre fut bien posée. Mais comment célébrer la messe dans un terrain vague ? Son frère et confrère Pierre Arnould organisait chaque année une fancy-fair sous chapiteau. Voilà la solution. Une visite à la Paroisse du Curé d'Ars procure beaucoup d'idées et de soutiens efficaces. En un mois à peine, la fête est organisée.

.../...

50 ans d'accueil et de fêtes

Chaque chronique paroissiale dans le journal fait appel aux bonnes volontés, aux dons de lots ou de fournitures pour le restaurant, mentionne les noms des firmes qui offrent des lots – c'était le temps béni où l'on pouvait encore envoyer des lettres pour solliciter des dons et alimenter les stands et la tombola. Les journaux des 15 et 22 novembre publient une pleine première page avec tout le programme. Neuf stands dont un bowling, un musée de l'horreur et un cinéma pour les enfants (adultes non admis) Un restaurant dont la carte est modeste, bien sûr, mais abordable par tous : poulet à la broche : 50 frs, riz à l'indienne : 40 frs, boudins-compote : 30 frs et des frites et des gaufres.

(extrait de « Il y a quarante ans »)



Le chapiteau est monté à l'entrée du Clos Wagner, près du tennis. La messe est chantée le dimanche matin. Ce fut la première exécution de ce qui deviendra la chorale paroissiale.

Le but était de faire la fête mais aussi de faire un bénéfice destiné à payer la construction de l'église provisoire. Mais cette fois-là, ce fut maigre comme résultat, surtout quand on songeait à tout l'effort de nombreux bénévoles. Mais la fête était réussie ... on recommencera l'année prochaine !

Profitant de l'expérience, une équipe organisatrice s'est formée et s'est réunie régulièrement pendant toute l'année. Un groupe de volontaires auquel participait notre vicaire dominical Raph Carpentiers confectionnait les décorations dans la cave de José et Raph Schaillié . Car chaque année, un thème était choisi et illustré de toutes les manières possibles : panneaux, sommets des stands, beaucoup de costumes dans le thème, au menu un plat de circonstance. C'est ainsi que nous avons connu la Chine, le Moyen-âge, Hawaï sous la neige et bien d'autres.

Le moment venu, il s'agissait de tout mettre concrètement sur pied : un grand chapiteau qu'il fallait faire dresser et équiper de tout le matériel nécessaire : podium, comptoir, .../...

50 ans d'accueil et de fêtes

décors, chaises et tables, électricité, eau et gaz pour la cuisine et tout son matériel, chaleur car en novembre il faisait souvent froid. Il fut même nécessaire plus tard d'avancer la date pour éviter les désagréments de l'hiver.

L'expérience aidant, la fête s'est développée et les bénéfiques ont sérieusement progressé. Ce fut une aide précieuse pour assurer le paiement régulier des factures. Mais rejoignons un moment l'idée d'accueil : le souci a toujours été de pratiquer des prix démocratiques afin que chacun puisse prendre part à la fête.

Les Caeciliana, ce fut surtout une organisation de plus en plus rigoureuse au fil des années, une très grande collaboration entre tous les paroissiens, ce qui a permis de tous se connaître et de former rapidement une grande famille. Et chacun travaillait, dans les différents stands, à la cuisine, au comptoir, au service des tables (imaginez six plats différents au menu et plus de trois cents repas servis durant le weekend). Et ceux qui travaillaient ne manquaient pas aussi de se relayer pour que chacun puisse participer à la fête, prendre un repas, faire un tour des stands, danser au son de l'orchestre ou du DJ. Croyez-le, cela soude une communauté.

C'est l'incivilité et la violence qui ont eu raison de ces manifestations. Des bandes venaient chahuter, voire même casser ou voler. Il fallut engager Intergarde, accompagné même de chiens. A plusieurs reprises, la police devait intervenir. Le chapiteau devait être gardé la nuit. Il a fallu abandonner.

Mais les fêtes continuent

Mais rassurez-vous, il y eut d'autres occasions de faire la fête : les anniversaires de l'un ou l'autre, les quarante ans de sacerdoce de M. Arnould, l'accueil des nouveaux curés ou leur départ, des soupers dans l'église à l'occasion de la fête de notre sainte patronne.

Pendant quelques années, des paroissiens ont organisé des réveillons de l'an dans la salle Roger Arnould.

Depuis 5 ans, fin mars, la fête paroissiale avec auberge espagnole ou dîner. La fête des bénévoles depuis 2 ans au mois de juin. Le Barbecue du 15 août depuis des lustres est aussi une tradition bien ancrée. Le nombre de convives varie d'année en année, mais la bonne humeur est toujours au rendez-vous.

Faire la fête est contagieux. En 1973, les Bateleurs sont créés et jouent leur première pièce. Et depuis, leurs spectacles, c'est le théâtre bien sûr, mais aussi les ingrédients de la fête : bar, sandwiches, tartes. Chaque fois, les spectateurs nous disent qu'ils apprécient l'accueil, l'ambiance autant que le spectacle. Et le dimanche soir, quand tout est rangé, tous ceux qui ont participé à la réalisation prennent un repas de fête en commun.

Croyez-le, on continuera de faire la fête à Sainte-Cécile.

Le mois prochain : 50 années de journal paroissial.



Laurent Hombergen

C'est le temps des bilans Aujourd'hui, le journal paroissial

Une première satisfaction pour le rédacteur en chef et les collaborateurs : le journal est bien apprécié dans la paroisse et aussi en dehors. Merci à ceux qui nous ont fait part de leur satisfaction. C'est pour nous un encouragement à poursuivre.

Notre objectif est de vous communiquer les nouvelles et les projets de la paroisse et de l'Unité pastorale, s'évoquer les ce que nous avons vécu ensemble, de nous ouvrir au diocèse, à l'Eglise et au monde, de répandre la bonne nouvelle de l'Évangile, de nous aider à réfléchir aux petits et grands problèmes qui agitent nos consciences, notre environnement, notre communauté de foi et notre société. Nous avons bien l'intention de continuer. C'est avec plaisir que nous accueillons vos idées et vos collaborations éventuelles.

Et les finances, direz-vous ?

Le gros poste évidemment : l'impression qui nous a coûté cette année 1042 euros. Comme nous tirons à 120 exemplaires, un coût estimé de 10 euros pour l'année reste de mise. L'envoi des abonnements par la poste nous coûte 99 euros 95 cette année. Tout le reste : rédaction, mise en page, envoi à l'imprimeur, correspondances diverses, déplacements et autres sont le résultat du bénévolat. Merci à tous ceux qui nous aident et principalement Monsieur Duthoo qui chaque mois va chercher les journaux chez l'imprimeur les dépose à l'église et assure les expéditions postales.

Côté recettes, ce sont les participations offertes par les lecteurs. Elles se chiffrent cette année à 752 euros et 50 cents. Merci à tous les fidèles, merci à ceux qui ont généreusement augmenté leur participation. Mais il semble bien que trop de paroissiens, qui reçoivent chaque mois leur journal à la sortie de l'église, n'ont pas encore compris qu'il a un coût.

Notre perspective n'est pas de faire la grève. Plusieurs d'entre vous ont d'ailleurs anticipé 2013 et nous ont déjà envoyé leur participation. Le compte habituel est ouvert aux autres. Ils peuvent aussi remettre une enveloppe au responsable financier, càd moi-même

50^{ème} — Un ballet bien réglé



Une fête, ce sont des gestes précis, un accord parfait, un travail d'équipe... qui donnent un ballet beau à voir.

Concours : qui sont les deux opportunistes qui se cachent parmi ce joli monde ?



50^{ème} — Un ballet bien réglé



50^{ème} anniversaire

Les dates de février pendant 50 ans

Février 1963

Toujours rien d'officiel à l'horizon. Les autorités ecclésiastiques poursuivent leur projet d'une nouvelle paroisse, mais les décodeurs ministériels n'embrayent pas. Monsieur Arnould négocie l'achat du terrain avec Egimo et parcourt à moto le territoire de ce qu'il espère être sa future paroisse.

17 février 1978

Vente d'une terre de prairie au coin de la rue Openveld et de la rue de Termonde. Elle était copropriété des paroisses Saint-Martin et Sainte-Cécile et dernier élément du partage de biens entre les deux paroisses.

7 février 1999

Inauguration des locaux préfabriqués installés par la Commune de Ganshoren et attribués à la 71^{ème}

Supplément gratuit

Remuer les événements du passé fait faire des découvertes. C'est ainsi que trois dates peuvent être ajoutées à celles de janvier, publiées le mois dernier.

Janvier 1961

M. Arnould pose sa candidature comme futur curé d'une nouvelle paroisse à fonder à Ganshoren.

30 janvier 1986

Le Conseil paroissial se réunit et approuve le Projet pastoral.

Janvier 1992

Premier numéro de « Ensemble en paroisse » comme vous le connaissez toujours maintenant.

Nous rappelons que la tâche d'évoquer les cinquante ans de la paroisse est aussi une affaire de tous. Si vous avez un souvenir marquant de la vie paroissiale, si vous pouvez ajouter un détail au récit qui est tracé, ne manquez pas de nous le signaler. Nous en ferons profiter tous les lecteurs.



50^{ème} — Une histoire de générations



Une fête, ce sont plusieurs générations réunies en un même lieu...
Si cela incite aux échanges, chacun utilise néanmoins les technologies d'époque : papier
et lunettes pour les uns, console de jeu électronique pour les autres...



Trio Anonymus.

Allegro

24/02/2013

Concert Baroque

UN PARCOURS A TRAVERS L'EUROPE:

Bach, Haendel, Corelli, Telemann
...

Pascal Ormancey : viole de gambe et guitare baroque

Thomas Van Wetteren: violon et violoncelle d'épaule

Alexandre Papazoglakis : flûte à bec et clavecin



Eglise Ste-Cécile, Parvis Ste-Cécile, 1083 Ganshoren

Horaire: de 15h à 16h30

Bus 84 et 87, arrêt Ganshoren Sports

Participation aux frais libre

Possibilité d'offrande aux banques alimentaires

50^{ème} — Merci



Martine Leduc

Un tout grand merci à toutes et tous : pour les délicieux plats préparés, pour l'aide dans l'installation et l'aménagement de l'église, la décoration florale pour la messe, le service au buffet, le bar, la vaisselle, le nettoyage, les photos, les courses, couper les nappes, ... Sans vous la fête n'était pas possible.

Nous remercions Aldo Alu qui vient régulièrement nous rejoindre lors de célébrations et d'événements de notre paroisse.

Nous étions une petite centaine pour le buffet « auberge espagnole » après une belle célébration, présidée par Benoît Hauzeur et Dominique Crèveœur, et un apéro offert par la paroisse.

Heureuses retrouvailles avec quelques anciens de la paroisse : Mimi Rahier et Claire Gobel ; et n'oublions pas Baudouin Regout et Xavier Declair.

Nous remercions aussi Mr Alain Beeckmans d'avoir répondu positivement à notre invitation.

Un grand merci à la paroisse ND de Lourdes qui nous a prêté ses tables.

N'oubliez pas notre second rendez-vous du 50^{ème} anniversaire : dimanche 24 février à 15h, concert du « Trio Anonymous ».

Ils ont rejoint le Père

Monsieur MOREAU Pierre
Rue de Termonde 178
1083 Ganshoren

Monsieur Roger MANNAERT
Avenue Max Smal 7
1083 Ganshoren

Madame Renée ENNEBECK-GHEYSEN
Home Scheutbos
1080 Molenbeek-saint-Jean

Madame Thérèse DOUNIAUX-GERMAIN
Home Christalain; av des Démineurs 2
1090 Jette

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet et
août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen, D. Crèveœur

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal sont
reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

50^{ème} — Des convives



Une fête, ce sont des convives.
Parmi eux, certains avec de très jolis couvre-chef...



Contacts utiles

Secrétariat de l'équipe pastorale d'Unité

02.426.37.80.

Numéro général de la paroisse

02.465.65.89.

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbruyndonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquekalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Jacqueline Poirier 02.479.32.63. (jacpo1@yahoo.fr)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Marie-Thérèse Ginion 02.468.11.21 (mimimginion@skynet.be)

Baptême

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Mariage

Arlette Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Première communion

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Profession de foi

Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24.

Confirmation

Alexandre Thierens 02.502.15.21. (a_thierens378@yahoo.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Serge Paternotte 02.465.63.08. (serge.paternotte@skynet.be)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Véronique Canart 02.466.22.25. (veronique@canart.be)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (michelroose10@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren_ma@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire Nardi 02.428.70.18. (claire_dehaes@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE19 2100 3526 0027

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Février 2013

Ne paraît pas en juillet et en août

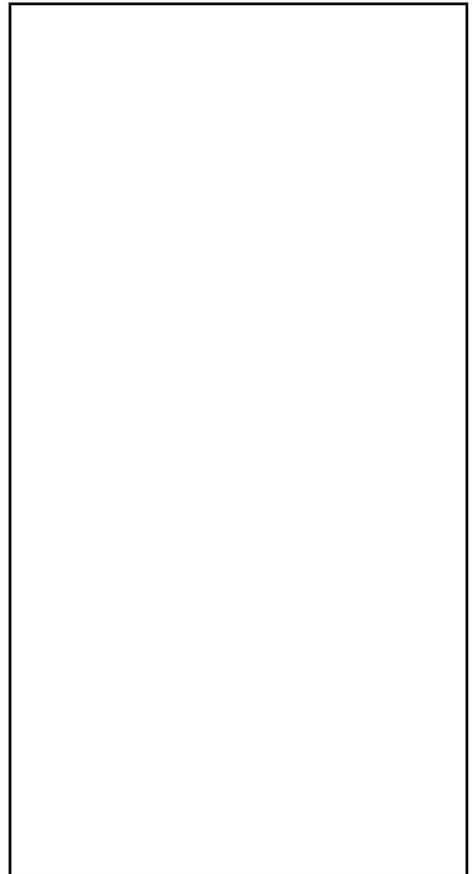
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique—België
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267